

La discipline venant du Père (Dieu), est-ce une marque ou un manque d'amour?

Mon fils, ne méprise pas l'instruction de l'Éternel, et n'aie pas en aversion sa réprimande ; car celui que l'Éternel aime, il le discipline, comme un père le fils auquel il prend plaisir.

(Proverbes 3 versets 11 & 12)

La Parole de Dieu nous **dit**:

Mon fils, ne méprise pas la discipline du Seigneur, et ne perds pas courage quand tu es repris par lui ; car celui que le Seigneur aime, il le discipline, et il fouette tout fils qu'il agrée.

(Hébreux 12 verset 5 & 6)

Petite remarque pour éveiller l'attention des âmes:

Beaucoup de pages sur internet, notamment Facebook, présentent Dieu, comme un Dieu qui exprime son amour par une série de bénédictions dans le cadre de la terre, citant la Parole de Dieu, et l'appliquant sans réserve à tout le monde. Vous remarquerez, qu'ils appliquent cela à des personnes qui n'ont manifestement pas la vie de Dieu. D'autre part, ils considèrent comme messages manquant d'amour, le fait de rappeler que cette même Parole de Dieu ordonne aux hommes de se repentir, car Dieu a établi un jour auquel il doit juger le monde par l'homme Christ Jésus qu'il a ressuscité d'entre les morts (Actes 17 versets 30 & 31) et de montrer par la Parole de Dieu, le chemin que Dieu lui-même a préparé pour que cette repentance puisse être possible, à savoir la vraie conversion.

De la même manière, il y a une opposition toute aussi forte pour qualifier de message manquant d'amour, la présentation de la Parole de Dieu, montrant la nécessité de la discipline de Dieu envers ses enfants. Une lecture attentive de la Parole de Dieu montre que Dieu a dû bien plus souvent rappeler à son peuple terrestre, le peuple d'Israël, des paroles de discipline, de punition, s'il continuait à marcher en opposition à ses pensées.

On remarquera que le verset de Jérémie 29 verset 11 «*je connais les pensées que je pense à votre égard, dit l'Éternel, pensées de paix et non de mal*», est très souvent utilisé par les prophètes de mensonge pour ne pas écouter et accepter la discipline de Dieu, pour s'en rendre compte il suffit de lire tout le chapitre 29, que ces prophètes de

mensonge taisent sciemment. Le même Dieu dit aux versets 17 & 19 « ... j'envoie contre eux l'épée, la famine, ... parce que, dit l'Eternel, ils n'ont pas écouté mes paroles ». Ces paroles qui dans l'obéissance à Dieu, sont bien des paroles et des pensées de paix, la vraie paix, et pas celles des faux prophètes qui disent : « Paix, Paix, et il n'y avait point de paix » (Jérémie 8 verset 11).

* * *

La question de la discipline est liée directement à la sanctification (voir le texte n°26), dans son côté pratique.

Qu'il s'agisse du peuple terrestre de Dieu, à savoir Israël, ou le peuple céleste de Dieu, à savoir les vrais croyants, membres de l'Eglise, corps de Christ, les principes directeurs sont les mêmes. Le peuple de Dieu est saint, sanctifié par Dieu, et sa toute première « mission » est de le refléter sur la terre.

Comme montré dans le message relatif à la sanctification (texte n°26), Dieu a donné au vrai croyant, suite à la vraie conversion, sur base de l'œuvre de Christ à la croix, **une nature nouvelle**, possédant la vie éternelle, **le nouvel homme**. Ce nouvel homme possède la même nature que celle du Seigneur Jésus, la même nature que Dieu. Il est par nature saint, il ne doit pas devenir saint ou plus saint, il est saint, étant sanctifié, séparé de tout ce qui est contraire en quoique ce soit à la pensée de Dieu. Il est **une nouvelle création**, il appartient à une nouvelle création, un « monde » moral autre que celui de la terre, et dans cette nouvelle création, il n'y a rien qui puisse être en opposition à la pensée de Dieu : tout, entièrement tout est saint, séparé de toute forme de mal.

C'est la première face de la sanctification, celle que l'on appelle la sanctification de position. Il y a aussi l'autre face, celle que l'on appelle la sanctification pratique.

Sur la terre et pas dans le ciel, le croyant garde en lui, le péché, le vieil homme, lequel a été placé dans la mort par le Seigneur Jésus à la croix.

Le croyant, marchant sur la terre a un témoignage à rendre (pas forcément des discours, et certainement pas d'adhérer à une série de critères établis par l'homme, même s'ils sont extraits de la Bible, souvent hors contexte). Ce témoignage est le reflet pratique sur la terre de ce que le croyant est en Christ (comme un miroir donne une image d'un objet réel). Ce témoignage doit être en cohérence avec la sanctification de position. C'est la sanctification pratique. Il y a au niveau témoignage, toujours des progrès à faire.

Nous voilà arrivés au thème de la discipline. Dieu use de discipline envers ses enfants qu'il

aime, et parce qu'il les aime. Dieu scrute en permanence nos voies afin de nous aider à marcher avec lui, à marcher en sainteté de vie. **Ce n'est que le nouvel homme qui, par la puissance de l'Esprit qui habite en lui, peut marcher en sainteté de vie. Le vieil homme non seulement ne le veut pas, mais il en est totalement incapable.** Pour pouvoir marcher en nouveauté de vie, nous devons être en communion avec Dieu, notre Père et notre Seigneur Jésus Christ, et cela ne peut se faire que par le Saint Esprit.

Dieu nous discipline pour nous aider à nous tenir dans cette communion, et pour nous rappeler à l'ordre lorsque nous quittons ne serait-ce que quelque peu ce terrain-là. Quitter ce terrain-là, cela veut dire en clair s'écarter du cadre de la sanctification, montrer une image différente de cette réalité qu'est notre sanctification de position qui elle reste éternellement inébranlable.

Il y a **deux sortes de disciplines** et les deux sont une preuve d'amour: **éducative** et/ou **corrective!**

Vous endurez des peines comme discipline : Dieu agit envers vous comme envers des fils, car qui est le fils que le père ne discipline pas ? Mais si vous êtes sans la discipline à laquelle tous participent, alors vous êtes des bâtards et non pas des fils. De plus, ... Père des esprits ... celui-ci nous discipline pour notre profit, **afin que nous participions à sa sainteté.**

(Hébreux 12 versets 7 à 10)

Cette participation à sa sainteté, c'est la sanctification pratique.

La discipline éducative

Par sa discipline éducative, Dieu nous fait comprendre ce qu'il dit dans sa Parole, pour que nous apprenions à connaître ses pensées. On ne trouve les pensées de Dieu, que dans sa Parole, la Bible, et nulle part ailleurs. Nous devons alors lire la Parole de Dieu et non pas nous laisser aller à nos rêves ou aux rêves d'autres! Par cette forme de discipline, Dieu nous fait croître dans la connaissance de Lui-même pour passer du stade de petits enfants, connaissant le Père, à celui de jeunes gens ayant vaincu le méchant et ensuite à celui de père connaissant Celui qui est dès le commencement. Il est souhaitable que le lecteur lise le 2^{ème} chapitre de la 2^{ème} épître de l'apôtre Jean. Ce qui vient d'être esquissé, y est expliqué de manière claire.

Ici, il est important de faire une remarque. Les personnes qui se sont détournées de la vérité, comme l'apôtre Paul le montre très clairement dans l'épître aux Galates, imposent des lois et les assimilent à la sainteté. On ne rentrera pas dans cette thématique ici, mais il est bon de lire cette épître pour ne pas se laisser dominer par de faux docteurs qui viennent mettre des

charges sur les épaules des âmes, particulièrement des petits enfants dans la foi (1 Jean 2), des charges qu'ils ne peuvent eux-mêmes pas porter. Ces personnes s'appellent eux-mêmes «père» ou «prophète», ou autre titre afin d'impressionner. (Voyez les titres que s'attribuent certaines personnes sur Facebook!). A ce sujet, le message intitulé "La vie en Christ ou respecter des règles ou des lois?" (Texte n°225)

Dieu ne demande pas la même chose d'un petit enfant dans la foi, qu'il demande d'un père, dans la foi. Dieu donne toujours à quelqu'un les moyens d'accomplir ce qu'il lui ordonne. Cela commence par l'ordre de se repentir, il en donne le moyen par l'œuvre du Seigneur Jésus à la croix, Dieu sait que sans la croix, cela est impossible. C'est aussi en cela que l'on voit l'amour de Dieu.

La discipline corrective

Si le petit enfant dans la foi, n'écoute pas Dieu, qu'il connaît comme son Père, alors Dieu s'occupe de lui en passant au stade de la discipline corrective.

Ne pas écouter Dieu, cela équivaut à ne pas participer à sa sainteté. Rester au stade de petit enfant, alors que nous devrions croître, est un signe de désobéissance à Dieu.

Voici ce que la Parole de Dieu nous dit:

... nous avons beaucoup de choses à dire et qui sont difficiles à expliquer, puisque vous êtes devenus paresseux à écouter. Car lorsque vous devriez être des docteurs, vu le temps, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne quels sont les premiers rudiments des oracles de Dieu, et vous êtes devenus tels, que vous avez besoin de lait et non de nourriture solide ; car quiconque use de lait est inexpérimenté dans la parole de la justice, car il est un petit enfant ; mais la nourriture solide est pour **les hommes faits**, qui, par le fait de l'habitude, **ont les sens exercés à discerner le bien et le mal.**

(Hébreux 5 versets 11 à 14)

Etre un petit enfant au lendemain de la conversion, n'est rien de plus normal, mais y rester cela est un signe de maladie grave: dans la citation ci-dessus, cette âme, restée petit enfant, n'est pas en mesure de discerner le bien et le mal.

Il s'agit là d'un message de discipline de correction de la part de Dieu.

Si les messages de Dieu en discipline corrective ne sont pas retenus. Si Dieu me montre par sa Parole qu'une chose que je me permets de faire est contraire à sa pensée, et **que je persiste à le faire. Dieu passe alors au stade de la correction punitive, et cela pour mon bien.** C'est aussi une marque d'amour du Père.

Dans le cadre de notre sujet, voici un extrait de la transcription écrite d'une série de

méditations en allemand d'Arend Remmers sur "la vie d'Abraham", en particulier la descente d'Abraham en Egypte (Genèse 12 versets 9 et suivants).

Nous voyons dans la géographie du pays d'Israël, que plus on descend vers le sud, plus le pays devient chaud et de plus en plus un désert

*Il nous est parfois plus agréable, plus confortable de mener une vie chrétienne, qui ne connaît pas le souffle et la froideur du vent, afin de nous éviter d'entendre ce que nous entendons lorsque nous nous engageons pour le Seigneur. Il arrive parfois des résistances venant du dehors. Alors c'est plus confortable, lorsque l'on peut goûter d'un peu plus de chaleur. On ne doit quand même pas être toujours là pour le Seigneur, et on se met plus à l'aise. Dieu l'a dit de la tribu d'Ephraïm, il n'a jamais eu que du repos, ils n'ont jamais été enseigné. Ils n'ont jamais connu la main de Dieu, en discipline. La chair (le vieil homme) n'aime absolument pas cela, elle veut avoir sa tranquillité, en étant au sud du pays. Et plus on se déplace vers le sud, il y fait plus chaud, **mais il y fait plus sec aussi, et on se trouve en une fois dans le désert.** ...*

*Et dès qu'on se trouve dans le désert, tout est aride, il n'y a plus rien, et on commence à raisonner sur l'endroit où on se trouve, **le chemin de l'Egypte est plus court que le chemin qui ramène en Israël.** Lorsque l'on se représente la carte d'Israël, dans le bas, dans le Sinaï, **on est plus près des pots de viande d'Egypte,** que de retourner sur le chemin, là où Dieu veut nous avoir, en Canaan. Combien de chrétiens, peut-être certains présents ici, n'ont pas expérimenté cela dans leur vie. C'est à cela qu'aboutit le chemin, lorsqu'on cherche plus de tranquillité, quand nous ne sommes plus entièrement pour le Seigneur. Ce n'est pas que nous devons en permanence témoigner pour le Seigneur, mais nous devons toujours être prêts pour que le Seigneur puisse nous utiliser, comme il le veut, lui. **Mais la chair, notre homme naturel, n'aime pas cela. Notre vieille nature veut avoir sa tranquillité. Car être utile pour le Seigneur signifie combattre,** ce qui veut dire s'en remettre au Seigneur et être là prêt pour lui.*

*Je crois que nous apprenons cette leçon ici, dans le cas d'Abraham qui s'en allait toujours plus vers le sud, **tout d'une fois, il s'est trouvé en Egypte et plus à l'endroit où il aurait dû être.***

Il s'est éloigné de l'endroit, du pays. C'est ainsi qu'il y a des limites, il y en a encore aujourd'hui. Il y a des chrétiens qui se tiennent toujours dans la zone de telles limites. On ne sait pas exactement dire s'ils sont complètement dans le monde, mais on voit clairement qu'ils ne sont plus, comme disait la Sunamite, au milieu de son peuple. Gardons-nous de rechercher ces zones limitrophes.

*.... « ... il y eut une famine dans le pays ». La famine était naturellement dans le pays de Canaan, mais **Abraham a ressenti cette famine à partir de l'endroit où il se trouvait de manière plus intense.** La note dit que le mot utilisé en Hébreu (Megeph) décrit la région sud de la Palestine. Megeph veut dire sud, mais uniquement le sud du pays d'Israël, et pas le sud de manière générale. Il est dit ici, il s'en alla à Megeph. **Mais c'est une région qui n'est pas aussi fertile, que le pays même de Canaan.** C'est là, bien-aimés, une grande leçon. Plusieurs d'entre nous, d'âge plus avancé, ont déjà fait cette expérience des zones limitrophes. «On peut tranquillement se permettre ceci ou cela, il n'y a rien qui s'y oppose, ce n'est pas interdit», mais cela se trouve dans*

une zone limitrophe. **Le pas de là dans le monde est plus rapidement fait que le pas qui conduit au retour.** C'est la leçon de ce paragraphe, et une leçon sérieuse et fort importante. **Le chemin en descente est toujours plus facile que le chemin montant.** Nous voyons cela à nouveau ici.

«Abraham descendit en Egypte pour y séjourner».

Il en était arrivé à un point, que le chemin vers l'Egypte était plus facile, **là où, déjà à l'époque, les hommes ont créé pour ainsi dire un paradis sur terre** et cela en y contribuant par leurs propres mains. Deutéronome 11 nous montre qu'ils arrosaient avec leur pied. Le Nil apportait de l'eau et charriait des boues fertiles, et les Egyptiens avec beaucoup d'art construisaient des canaux et des puits et ils irriguaient les terrains dans toutes les directions à partir du Nil, pour transformer ce sol désertique en un pays fertile, comme on le voit encore aujourd'hui, bien que cela se soit détérioré par la construction du barrage d'Assouan, en ce que les boues ne descendent plus vers l'Egypte mais restent dans le barrage. C'est ainsi que cela se passe, lorsque l'homme agit sur la nature. Mais il en était ainsi alors, lorsque le peuple avec leurs pieds arrosait les terres, et cela pour pomper l'eau dans le pays, et générer par là une fertilité sans limite.

Mais c'était l'Egypte. Et l'Egypte est une image du monde, là où l'homme avec ses propres moyens intellectuels et ses propres capacités développe cette terre, et là où Satan est le prince. C'est de cela que parle l'Egypte. Et c'est là qu'Abraham descendit.

Et nous voyons, étape par étape, l'histoire d'un homme qui s'éloigne de la présence de Dieu.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la raison était la famine qui pesait sur le pays. **Une famine dans un pays qui est ruisselant de lait et de miel. Comment cela est-il possible?** Dieu dit en Deutéronome 11, un pays qui « boit l'eau de la pluie des cieux », un pays « où tu ne mangeras pas ton pain dans la pauvreté, où tu ne manqueras de rien », **et pourtant, il y eut à plusieurs reprises des famines** : ici pour Abraham, plus tard pour Isaac, et plus tard pour Jacob, et qu'ils ont reçu leur nourriture de Joseph, c'est alors une autre image, et plus tard aux jours de Juges, aux jours des rois, pensons à Elie, trois ans et six mois, sans pluie et une très grande famine. Pensons aux jours d'Elisée. Il y a eu plusieurs fois à nouveau des famines, pensons au livre de Ruth. La famine dans le pays de Dieu ! La famine dans le pays de Canaan ! **Lorsque nous considérons toutes ces famines, on en retire une richesse d'enseignements.** Nous voyons que dans ce pays, « sur lequel ton Dieu a continuellement les yeux, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin de l'année ». Il a ses yeux en permanence sur le pays. Deux raisons peuvent en être la cause. Et cela est encore vrai aujourd'hui. **Il est aussi possible que la sécheresse s'introduise dans notre vie : famine!** Il y a toujours à cela différentes raisons, la Parole de Dieu nous montre dans les cas de famines dans le pays de Canaan deux raisons.

La première est que les habitants, le peuple a péché. **Dieu leur envoie des mesures de discipline. Dieu les punit en ce qu'il leur envoie la sécheresse.** Nous voyons déjà cela dans le désert. Lorsque le peuple convoitait, il désirait recevoir des choses que Dieu dans son amour et sa sagesse n'avait pas prévu pour eux. Lorsqu'ils n'étaient plus satisfaits de la manne, et cela est valable pour nous, alors **«il leur donna ce**

qu'ils avaient demandé, mais il envoya le dépérissement dans leur âme». Cela n'a pas l'air d'une famine, ils ont extérieurement tout ce qu'ils ont besoin, mais leur âme était asséchée. C'est quelque chose de sérieux, lorsque nous voulons forcer quelque chose, comme l'a fait alors Israël. On pourrait dire, mais comment cela est-il possible, que Dieu, qui est le tout puissant et qui sait ce qui est bon pour moi. Comment peut-il se laisser dévier de ce que qui est selon sa pensée, à cause mes intersessions pressentes, et me donner ce que je désire ? Nous avons ici l'explication. **Il peut arriver que Dieu ne puisse plus par un autre moyen nous faire comprendre ce qui est erroné dans nos actions. Lorsque sa Parole ne nous parle plus, lorsque je lis dans la Parole de Dieu que quelque chose n'est pas selon la pensée de Dieu. Et je m'obstine à le faire. Il se peut alors que j'ai à vivre cela. Mais cela ne veut pas dire que ce que Dieu me donne soit bon. Cela peut être le dernier moyen utilisé par Dieu pour me montrer à quel point ce que je fais est mal, en me faisant goûter aux fruits que je dois alors récolter.**

Il y a quelques jours, j'ai eu un entretien avec une sœur de 85 ans, qui, il y avait plus de 60 ans, avait épousé un homme incrédule. Ils ont vécu plus de 60 ans ensemble. Elle avait reçu ce qu'elle désirait, mais à l'âge de 85 ans elle souffrait encore de dépérissement dans son âme. Cette vieille sœur était assise devant moi, pleurant lorsque son mari sortit pour un instant, « prie pour que mon mari se convertisse » disait-elle. Plus de 60 ans, j'ai vécu avec un homme incrédule, ennemi de Dieu. J'ai dû porter pendant plus de 60 ans les fruits de ma propre volonté. « Il leur donna ce qu'ils avaient demandé, mais il envoya le dépérissement dans leur âme ». **C'est là parfois une manière utilisée par Dieu pour nous discipliner, pour nous punir.**

La famine parle aussi de cela! Combien d'âmes souffrent de dépérissement, de la famine, car Dieu veut leur dire : **«ça ne va quand même pas ainsi!!»**.

Comme un jeune homme me disait, il n'y a pas longtemps : «je suis déçu du Seigneur Jésus. Il n'a réalisé aucune de mes demandes, maintenant je ne veux plus rien savoir de lui». De tels propos sont horribles à entendre de la part de quelqu'un qui confesse être un enfant de Dieu. Et pourtant la sécheresse de l'âme peut être telle que l'on en arrive à de telles paroles.

Ces quelques mots, pour que le lecteur puisse voir **dans la discipline de Dieu une expression de son amour.**

Le but de la discipline est de nous maintenir en communion avec lui, de nous faire mieux connaître nos bénédictions qui sont célestes et spirituelles et en Christ et cela **afin que nous participions à sa sainteté** (Hébreux 12 verset 10).

«Demandez et vous recevrez» nous dit le Seigneur en Jean 16 verset 24, mais il est important de se rendre compte de ce que l'on demande à Dieu. Si nous demandons à Dieu un poisson, il ne nous donnera pas un serpent. Mais si nous lui demandons un serpent, Dieu ne nous le donnera pas. Comme dans nos demandes, nous ne distinguons pas toujours ce qui est bon pour nous, il faut toujours demander à Dieu si la chose est selon sa volonté.

Rappelons-nous que si nous insistons et demandons avec insistance ce qui est mauvais

pour nous, et que nous ne voulons pas comprendre que cette demande n'est pas en accord avec la pensée de Dieu, alors Dieu, par mesure de discipline, peut nous donner ce serpent, dont nous aurons alors à en supporter les conséquences : «**il leur donna ce qu'ils avaient demandé, mais il envoya le dépérissement dans leur âme**» Psaumes 106 verset 15 (lire ce Psaume dans son entier)

Un autre exemple de famine tirée du prophète Amos:

... j'enverrai une famine dans le pays ; non une famine de pain, ni une soif d'eau, **mais d'entendre les paroles de l'Éternel**. Et ils erreront d'une mer à l'autre, et du nord au levant ; **ils courront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas**.

(Amos 8 versets 11 & 12)

C'est le jugement le plus terrible qu'il soit. Et pourquoi Dieu dit-il cela ?

Nous trouvons la réponse au chapitre 7 du verset 10 à 12, où Amatsia sacrificateur de Bethel, qui avait été la maison de Dieu, mais où des idoles ont pris la place de Dieu:

Alors Amatsia, sacrificateur de Béthel, envoya à Jéroboam, roi d'Israël, disant : Amos a conspiré contre toi au milieu de la maison d'Israël ; **le pays ne peut pas supporter toutes ses paroles**. Car ainsi dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera certainement transporté de dessus sa terre. Et Amatsia dit à Amos : ... , va-t'en ; ... et prophétise là, **mais ne prophétise plus à Béthel** ...

(Amos 7 versets 10 à 13)

N'y voyez-vous pas là une grande similitude avec ce que l'on voit et entend de nos jours, et de manière très frappante sur de nombreuses pages sur internet, dont Facebook ?

La Parole de Dieu est citée, mais hors de son contexte, comme l'a fait le Diable lors de la tentation de l'homme parfait, le dernier Adam, le Seigneur Jésus lui-même ?!

Tout comme Amatsia, ils ne permettent pas que la Parole, celle qui conduit à la vie, la vraie vie, celle qui conduit à la vraie conversion, soit annoncée, parce que cette Parole de Dieu, parle aussi de jugement, lorsque, par la bouche de l'apôtre Paul, par qui le Seigneur Jésus nous a enseigné l'Évangile de la grâce (différent de l'Évangile du Royaume), cette Parole nous dit que Dieu ...

... ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent ; parce qu'il a établi un jour auquel **il doit juger en justice la terre habitée**, par l'homme qu'il a destiné à cela, de quoi il a donné une preuve certaine à tous, l'ayant ressuscité d'entre les morts.

(Actes 17 versets 30 & 31)

Cela fait frémir, en pensant à toutes ces âmes, qui se laissent tromper ainsi par le Diable, qui

sait qu'il a peu de temps, et déploie toute cette énergie religieuse pour entraîner ce peuple portant le nom de chrétien, mais sans vie, vers l'apostasie, cette femme prostituée ...

Chère âme, toi, qui lis ce message, ouvre tes yeux ! Ouvre ton cœur, le secret de toi-même, pas tes émotions qui te font dire « amen » à ces mensonges utilisant la Parole de Dieu! Ne te laisse plus tromper plus longtemps! Viens au Sauveur, passe par une vraie conversion! Ne te laisse pas aveugler par ces paroles douces, qui te disent «paix, paix», or il n'y a pas de paix sur ce sentier-là!

Viens à Jésus, le Jésus des Ecritures, Celui qui est "**La Parole**", "**Le Chemin**", "**La Vérité**" et "**La vie**", mais pas ce "Jésus" fabriqué par la religion.